



LE TEXTE PRONONCÉ FAIT FOI

**Déclaration préliminaire de Mark Carney
gouverneur de la Banque du Canada
à la conférence de presse suivant la publication
du *Rapport sur la politique monétaire*
le 23 juillet 2009**

Bonjour. Le premier sous-gouverneur Paul Jenkins et moi sommes heureux d'être ici parmi vous aujourd'hui pour discuter du *Rapport sur la politique monétaire*, que nous avons publié ce matin.

- L'activité économique mondiale semble près de toucher un creux, et on observe de plus en plus de signes qu'elle a commencé à se redresser dans de nombreux pays par suite des mesures de relance monétaire et budgétaire et des actions menées afin de stabiliser le système financier international.
- Toutefois, la reprise commence à peine. Pour soutenir la croissance mondiale, l'efficacité et la détermination avec lesquelles les politiques sont mises en œuvre demeurent essentielles.
- La Banque s'attend depuis longtemps à ce que la croissance au Canada reprenne au deuxième semestre de cette année et qu'elle s'accélère en 2010. De fait, elle devrait reprendre ce trimestre. Les projections liées à la dynamique de la reprise énoncées dans le *Rapport* paru aujourd'hui sont en gros conformes aux perspectives à moyen terme présentées par la Banque en avril.
- L'adoption de politiques monétaire et budgétaires expansionnistes, l'amélioration des conditions financières, le renchérissement des produits de base et le regain de confiance chez les entreprises et les ménages stimulent la croissance de la demande intérieure.
- Toutefois, l'appréciation du dollar canadien, ainsi que la restructuration en cours dans d'importants secteurs d'activité, modère de façon notable le rythme global de l'expansion.
- La vigueur précoce de la demande intérieure tient en partie à un devancement des dépenses des ménages, lequel modifie légèrement le profil de croissance au cours de la période de projection par rapport à celui présenté dans le *Rapport* d'avril. La Banque prévoit à présent que l'économie se contractera de 2,3 % cette année pour ensuite progresser de 3,0 % en 2010 et de 3,5 % en 2011.
- L'inflation mesurée par l'IPC global a reculé pour se situer à -0,3 % en juin et devrait toucher un creux au troisième trimestre de cette année. À 1,9 %, l'inflation

mesurée par l'indice de référence a à peine baissé au deuxième trimestre de 2009, mais la Banque entrevoit encore une diminution du taux d'accroissement de l'indice de référence au second semestre de cette année.

- La Banque s'attend à ce que l'inflation mesurée par l'IPC global et l'inflation mesurée par l'indice de référence regagnent la cible de 2 % au deuxième trimestre de 2011, alors que se rétablira l'équilibre entre l'offre et la demande globales.
- Une vigueur et une volatilité accrues du dollar canadien représentent un important risque à la baisse pour la production et l'inflation.
- Mardi, la Banque a réitéré son engagement conditionnel à maintenir le taux cible du financement à un jour à sa valeur plancher, soit 1/4 %, jusqu'à la fin de juin 2010 afin que la cible d'inflation puisse être atteinte.
- La Banque conserve une flexibilité considérable dans la conduite de la politique monétaire en contexte de bas taux d'intérêt, conformément au cadre exposé dans la livraison d'avril du *Rapport sur la politique monétaire*.

Sur ce, Paul et moi serons heureux de répondre à vos questions.